

EAN 6000/8000
Séminaire interdisciplinaire

Vendredi 29 septembre 2017

15h30 - 17h30, DKN 5242

(Salle de conférences de l'Institut d'études anciennes et médiévales)

Laetitia Monteils, *Université de Montréal*

« Idéalisation du grand âge/valorisation de l'ancien? Platon et la vieillesse ».

Résumé de la séance :

Platon défend l'idée d'une supériorité intellectuelle et morale des vieillards qui en fait les dirigeants politiques les plus avisés. La vieillesse nous libère des passions juvéniles et de l'appétit du pouvoir. Il est néanmoins exagéré de voir dans cette conception une idéalisation naïve du grand âge, aveugle aux faiblesses qui accompagnent souvent la fin de vie. Il y a en effet chez Platon une conception de la vieillesse tout à fait consciente de sa précarisation, de sa fragilité, de sa vulnérabilité, mais qui veut, de façon proactive, la remettre au centre de la cité. Enfin, pour finir, nous verrons que ce qu'on prend chez Platon pour une idéalisation de la vieillesse n'est en réalité que la conséquence ou l'une des manifestations d'un principe plus fondamental, du moins plus général : la valorisation de l'ancien. En effet, pour Platon, la nouveauté est dangereuse. L'ancien, à l'inverse, est rassurant. Cette évaluation s'appuie ontologiquement sur l'idée que le changement est inintelligible et donc incontrôlable. La valorisation de la vieillesse – et, à travers elle, celle de l'ancien – véhicule en réalité chez Platon un désir de stabilité, dont l'envers est l'angoisse que lui inspire tout ce qui change.